



Alain Saint-Hilaire a présenté ses nombreux films à la tribune de Connaissance du Monde en France, Suisse, Océan Indien, d'Exploration du Monde en Belgique, des Grands Explorateurs au Québec. Il a présenté des documents sur les chaînes de télévision de Belgique, France, Suisse et Québec en participant en qualité d'invité à des émissions comme « Visa pour le Monde », « Latitude 101 », « Cap sur l'Aventure », « les Sentiers du Monde », « J'aime.. » etc,...

30 ans plus tard

Yémen

Réalisé et commenté par Alain Saint-Hilaire

Situation géographique

- Le Yémen occupe le sud-est de la péninsule arabique, couvre une superficie de 527 970 km² et abrite une population de 18 701 257 habitants (estimation 2002). Situé en bordure de la mer Rouge, du Golfe d'Aden et du Golfe d'Oman, il offre environ 2 250 km de façade maritime. Situé dans le prolongement de l'Arabie Saoudite, il possède aussi une frontière commune avec le sultanat d'Oman dans sa partie orientale. La langue officielle est l'Arabe et la religion officielle l'Islam. La capitale du Yémen est Sana'a à 2350m d'altitude.
- De nombreuses îles font partie du territoire yéménite
- L'Arabie du Sud, appelée Arabia Felix (l'«Arabie heureuse») par les Romains, était prospère dès le XI^e siècle avant notre ère. Au temps des pharaons, les caravanes acheminaient sur le territoire du Yémen l'encens et autres marchandises convoitées de l'Orient.

Les tribus commerçantes fondèrent plusieurs cités-États dont la plus fameuse, le royaume de Saba, qui s'épanouit du VIII^e siècle jusqu'au VI^e siècle avant notre ère, et étendit son influence jusqu'à l'Afrique. Prospérant grâce au commerce des épices, de la myrrhe et de l'encens, le royaume de Saba dut également sa richesse à l'ingénieux système d'irrigation, illustré par la grande digue (ou barrage) de Marib, édifiée dès le VIII^e siècle avant notre ère et qui ne fut définitivement détruite qu'en l'an 572 de notre ère.

Climat

- Le Yémen est le territoire le moins désertique de la péninsule arabique grâce aux moussons qui, deux fois par an, se déversent sur le pays. La saison humide va de mars à mai, puis de juillet à août. La zone de la Tihama est chaude et humide tout au long de l'année. La montagne possède le meilleur climat : tempéré en été, frais en hiver avec quelques gelées. C'est l'Arabia Felix, bien arrosée et fertile. Dans le nord, le climat est désertique, très chaud.

LE PROBLÈME DE L'EAU

Depuis 1970, le Yémen doit faire face à une crise d'approvisionnement aiguë dans le domaine de l'eau et la prise de conscience du problème est relativement récente.

Ressources économiques

- Le voyageur qui marche dans les montagnes découvre à perte de vue, jusqu'à plus de 3.000 mètres, des milliers de terrasses cultivées, plantées de sorgho et de café. Le Yémen fut une importante place tournante pour le commerce du café qui donna son nom au port de Mokha, aujourd'hui en fort déclin.
- L'agriculture traditionnelle, toujours en place avec ses araires, son battage du sorgho au fléau, ses boeufs remontant l'eau des puits, ne peut plus faire face aux besoins d'une population en très forte augmentation. Celle-ci a besoin de la mobilisation d'autres ressources.
- Le Yémen ne manque pas de ressources : pétrole, pêche, tourisme sont des secteurs fragiles, mais prometteurs, dans lesquels les investissements sont encore limités. Le second revenu du Yémen après le pétrole est ainsi constitué par les transferts de ses travailleurs émigrés.

1) LE RÔLE DU QÂT DANS LA SOCIÉTÉ ET L'ÉCONOMIE YÉMÉNITE

Le qât, « plante philosophique », « euphorisant, semi-stupéfiant, drogue », plante arbustive peu connue en Occident, joue un rôle majeur dans la société et dans l'économie yéménite.

Le qât « **catha edulis** » pousse au-dessus de **700 mètres**. C'est une plante arbustive haute parfois de 7 m dont les feuilles se mâchent très fraîches (moins de **48 heures** après la cueillette). Elle est très répandue au Yémen, en Éthiopie et en Somalie.

- **Effets psychologiques** : Euphorie, hallucinations, concentration, paranoïa et anxiété.
- **Effets physiologiques** : proches des amphétamines. Coupe la faim et empêche de dormir.
- **Un rite social** : activité sociale par excellence, la séance de qât se déroule l'après midi, à la maison, dans une pièce qui lui est spécialement dédiée, le « mafraj ». Hommes et femmes mâchent séparément mais toujours en groupe. On ne mange pas avec le qât mais on fume et on boit de l'eau.
- La culture du qât est aujourd'hui la principale du pays puisqu'elle couvrirait plus de 30% des terres arables soit environ 100.000 hectares, utiliserait 85% de l'eau d'irrigation et 70% des pesticides vendus au Yémen. Le secteur du qât occuperait 200.000 personnes, soit 15% de la population active.
- Les surfaces cultivées auraient doublé depuis 1970, au détriment des céréales pour l'essentiel. La production annuelle de qât serait passée de 35 millions à 690 millions de bottes entre 1970 et 1997.

Le qât représenterait entre 18% et 30% des dépenses de consommation des ménages.

■ Le qât joue pour le développement du Yémen un rôle ambivalent :

1. Le qât, vecteur de cohésion sociale ?

Il paraît difficile de concevoir le rôle que joue le qât au Yémen comme positif. Il est pourtant aux yeux de la population une des seules distractions qu'elle peut s'octroyer et constitue le pivot autour duquel tourne l'essentiel de sa vie sociale : affaires, réunion amicale, mariage, naissance, retour de pèlerinage ou de voyage ne peuvent être fêtés qu'avec le qât.

Le qât contribue de manière importante aux revenus de la paysannerie yéménite. Certains estiment que la modération de l'exode rural au Yémen est due à la possibilité qu'a encore une partie des paysans de vivre de ses terres, grâce au qât, bien plus rémunérateur que toute autre culture. C'est d'ailleurs pour cette raison que les cultures alternatives qui sont proposées dans les montagnes yéménites (café, coton, dattes, légumes) peinent à s'imposer : elles sont beaucoup moins rentables que le qât.

2. Le qât, fléau social

Le qât constitue néanmoins un des freins majeurs au développement yéménite :

1. Il empêche l'agriculture yéménite de se tourner vers des cultures vivrières et/ou d'exportation et oblige le Yémen à recourir à l'aide alimentaire pour nourrir une part de sa population.
2. Il paralyse tous les autres secteurs de l'économie yéménite : les activités cessent ou sont sérieusement ralenties dès le début de l'après-midi.
3. Il pèse de manière importante sur le budget des ménages.
4. Il constitue une menace pour la santé publique en raison des pesticides qui sont consommés en même temps que la plante...

Les efforts pour lutter contre le qât sont aujourd'hui mesurés, malgré le lancement d'une « campagne anti-qât », annoncée par le Président de la République, Ali Abdallah Saleh, qui a déclaré s'abstenir lui-même. Cette campagne est relayée par plusieurs associations anti-qât.

2) LE PÉTROLE, UNE MANNE VITALE

Si Les exportations de pétrole représentent plus de 90% des recettes d'exportations du Yémen, il ne prendra toutefois pas la forme d'une rente comme dans beaucoup d'autres États de la péninsule arabique.

3. AGRICULTURE ET PÊCHE, DES RESSOURCES TRADITIONNELLES

a) Une agriculture ancienne aux progrès limités

- Le Yémen est la partie la plus fertile de la péninsule arabique. L'agriculture et l'élevage représentent 23% du PIB et occupent 50% de la population active.
- L'agriculture yéménite est peu moderne, fondée sur de très petites exploitations tournées vers l'autosubsistance. Les paysans yéménites cultivent de petits lopins de terre et leurs troupeaux de chèvres ou de moutons dépassent rarement une quinzaine de têtes.
- L'agriculture yéménite n'incite pas à l'optimisme. Sans remise en cause de la priorité accordée au qât, sans un investissement fort de l'État yéménite et de la coopération internationale en faveur de cultures alternatives comme le café, compte tenu de la localisation de nombreuses parcelles, cultivées en montagne, les perspectives d'augmentation de la production agricole sont aujourd'hui relativement limitées.

b) La pêche, un secteur prometteur encore peu développé

- La République du Yémen compte 2.250 km de côtes. Les produits de la mer se situent aujourd'hui au quatrième ou au cinquième rang des productions yéménites.
- Le Yémen compte une vingtaine de ports de pêche dont les plus importants sont Aden, Mukalla et Shihr sur l'Océan Indien, et Hodeidah et Mokha sur la Mer Rouge. Les espèces capturées sont très variées puisque l'on pêche au Yémen, thons, requins, barracudas, daurades, mullets, maquereaux, bars, loups de mer, raies, sardines, anchois, poulpes, pieuvres, calamars, homards, langoustes, crevettes, crabes bleus, moules, coques, pétoncles...

4. LE TOURISME, UNE RESSOURCE FRAGILE

- Le Yémen recèle un potentiel touristique considérable. Culture, patrimoine, tradition, chaleur de la population possèdent pour le voyageur un charme irrésistible.
- Le Yémen n'offre pas de perspectives en matière de tourisme de masse : ses richesses peuvent engendrer un tourisme culturel, un tourisme de plongée, un tourisme « vert » qui peuvent être vecteurs de développement durables.

30 ans plus tard

Yémen

Réalisé et commenté par Alain Saint-Hilaire

* 0,54 € la minute

Pour voir la bande annonce
et l'affiche du film

www.connaissancedumonde.com

Retrouvez-nous également au

0 892 681 831*